

Les nouveaux métiers doivent encore séduire

FORMATION Nestlé Waters va commencer son recrutement d'apprentis pour la rentrée 2018. Méconnaissance et a priori sont souvent des facteurs handicapants pour des jobs passionnants.

HENNIEZ

Alice Gilliland est technologue en denrées alimentaires... Pour le béotien, le titre en impose certes, mais difficile de se figurer la réalité des occupations de la jeune Broyarde de Treytorrens. Sur la terrasse du restaurant d'entreprise de Nestlé Waters, elle explique avec verve et passion toute l'étendue de prérogatives de son job. «Je suis le parcours de nos produits de l'arrivée de la denrée naturelle à sa sortie de l'usine en produit fini en passant évidemment par sa transformation et son emballage», explique-t-elle en relevant qu'elle est évidemment responsable de la qualité de ces derniers et du respect des «recettes». Du coup, elle évolue aussi bien au laboratoire, où des tests sont entrepris, qu'au cœur de l'usine où ses préparations sont adjointes aux lignes de production. Mais, manifestement, elle adore aussi la partie préparation des recettes à la siroperie. Là, elle contrôle l'aspect des sirops livrés, les jauge du regard et les humes, tout une panoplie de contrôles qui s'acquiert sur le terrain et qu'elle adore pratiquer pour réaliser ensuite des sirops qui assurent aux boissons de Nestlé Waters continuité dans le goût et, évidemment, qualité. D'ailleurs, durant ses trois années d'apprentissage, elle a appris à maîtriser de nombreux processus de fabrication comme la pasteurisation, mais



Alice Gilliland dans son laboratoire d'Henniez.

PHOTO DR

également tous les mécanismes des allergies et intolérances. «Mon métier est passionnant et riche. L'apprentissage poussé, mais grâce à cela, dans mon activité, je cherche aussi des solutions afin d'optimiser la production, de la rendre plus écologique par exemple. J'apporte aussi un regard sur la sécurité au travail.»

Très recherchés

A ses côtés, Laure Aebly, responsable des apprentis au sein des res-

sources humaines, rebondit. «Oui, la sécurité est un point très important pour nous», avant de poursuivre: «la formation choisie par Alice Gilliland est nouvelle. C'est un métier en devenir. Il n'y a que quelques apprentis chaque année dans cette filière et pourtant l'industrie manque de techniciens en denrées alimentaires», explique-t-elle, soulignant ainsi combien il est difficile aujourd'hui de trouver des jeunes motivés pour apprendre des métiers techniques.

«J'ai beaucoup apprécié de pouvoir découvrir mon métier au travers des spécificités de tous les départements de l'entreprise»



Jean Schächli, apprenti de commerce

Pourtant, dans une entreprise comme Nestlé Waters, si les exigences sont évidemment élevées, les retours le sont aussi. En effet, la société favorise la formation et se montre généreuse dans ses conditions. «C'est un investissement pour nous et les jeunes y trouvent aussi leur compte, vu qu'ils vont pousser leur formation. Ils n'auront aucun problème à trouver du travail. Pour les techniciens en denrées alimentaires, les patrons viennent même recruter à la sortie de la remise des CFC...».

Evidemment, Nestlé Waters ne forme pas que des techniciens en denrées alimentaires. Jean Schächli, de Moudon, est apprenti de commerce. A Henniez, il a aussi profité d'excellentes conditions de formation et a ainsi pu faire un apprentissage avec maturité intégrée. Sur trois ans, il a exécuté un tour de six mois dans chaque département. «J'ai pu aussi bien me faire une idée du marketing que répondre à la clientèle, sans oublier les tâches plus habituelles d'un employé de com qui touchent à la comptabilité», explique le jeune homme tout sourire. Dans sa dernière année, il avoue n'avoir pas encore vraiment décidé de son avenir. Une chose est sûre, toutes les portes lui sont ouvertes grâce à cette matu.

■ DAP

Toutes les formations ouvertes sur www.henniez.ch

L'aventure restera

SCHWEIZ EXPRESS Peu importe le résultat, l'important était de participer!

TREY

Le premier jour de Schweiz Express, le jeune couple broyard est arrivé 15^e, les deux jours suivants 21^e. Vingt-cinq binômes participaient à cette compétition: «On ne retient pas notre classement.» Voilà, c'est dit.

Sans un sou dans les poches ni moyens de communication, pour Michel Aebi et Nora Müller ce qui compte, c'est d'avoir participé à cette aventure et d'être arrivés à bon port, sans jamais avoir eu besoin d'être récupérés au bord d'une route par l'équipe de bénévoles de l'organisation. «Nous sommes toujours arrivés dans les chronos.» L'honneur est sauf. Partis de Porrentruy le jeudi 24 août, les équipes sont arrivées le samedi suivant à Sörenberg. Cette balade à travers la Suisse a été semée d'embûches et s'est déroulée sur une route qui ne connaît pas la ligne droite.

Pour y parvenir, Michel Aebi et Nora Müller ont mis, entre autres, à contribution leurs pouces et leurs plus beaux sourires. En effet, ils ont en effet découvert les joies et déboires de l'auto-stop. «Si dans les campagnes, nous nous sommes fait prendre facilement. Sur les aires d'autoroute et dans les villes, cela a été beaucoup plus compliqué», débite Nora Müller comme si elle était encore en course.

Mais les Broyards ont expérimenté la solidarité helvétique. «Le jour où nous étions accompagnés par une camerawoman de l'organisation, un employé des CFF nous a offert trois billets de train»,



Nos mythiques Broyards, Michel Aebi et Nora Müller PHOTO SCHWEIZ EXPRESS

s'étonnent encore les jeunes gens. «Son seul problème était qu'il ne savait comment entrer ce don dans le système», s'amuse-t-ils.

Eux aussi ont su faire preuve de solidarité: «Lorsqu'il y avait encore de la place dans la voiture qui nous avait pris en stop, nous avons demandé à notre chauffeur de s'arrêter pour charger d'autres concurrents.» «Au sein des équipes, l'esprit était à l'entraide et chez les inconnus, nous avons aussi rencontré des gens en or», se réjouit le couple.

Entre les épreuves de sport - canoë, natation, stand up paddle, etc., - les participants ont fait travailler leurs méninges avec des questions de culture générale et autres énigmes à résoudre. Cette expérience leur a appris à aller vers les autres, à solliciter de l'aide et l'art de la négociation. Parce que sans argent, c'est une nécessité et un vrai bonheur de se voir offrir un café ou un toit au-dessus de sa tête pour passer la nuit, même dans la paille.

Le couple n'envisage pas de repartir: «Il faut laisser à d'autres la possibilité de vivre cette belle aventure!»

■ LUDMILA GLISOVIC

Plus d'infos sur www.schweiz-express.ch

Granges-Marnand

C'est la foire aux vins

L'harmonie La Broyarde organise, au Battoir, une grande foire aux vins, ce week-end. Samedi, de 17 h à 22 h, et dimanche, de 11 h à 17 h, vigneron vaudois et fribourgeois ainsi que représentants des métiers de bouche accueilleront les visiteurs.

Ropraz

Concert à l'Estrée

Jeudi prochain 7 septembre, l'Estrée à Ropraz accueille un concert des professeurs Kalima, Keiko Abe,

Brigitte Meyer, Jean Geoffroy et Tchiki Duo. Le concert a lieu à 19 h. Entrée: 20 francs.

Moudon/Avenches

Bénévoles recherchés

Les CMS de Moudon et d'Avenches sont à la recherche de livreurs bénévoles de repas à domicile. N'hésitez pas à vous renseigner en contactant l'Absmad, qui chapeaute les CMS broyards au 026 662 41 71. Rappelons que la Broye et le Vully sont desservis par trois CMS qui œuvrent pour favoriser le maintien à domicile.

Nouveautés et programmation inédite pour le Moudon Gospel Festival

RENDEZ-VOUS Des concerts, des ateliers gospel pour adultes, jeunes et enfants ce week-end.

MOUDON

A l'occasion de sa 4^e édition consécutive, Moudon Gospel Festival innove en imprimant à l'évènement une touche spéciale qui tient à une programmation inédite avec des concerts de qualité, des ateliers gospel pour adultes et pour enfants.

Moments de fortes sensations musicales et émotionnelles, les concerts gospel sont de hautes performances avec des artistes très talentueux et de très haut niveau du gospel afro-américain.

Tête d'affiche

En tête d'affiche de cette édition, se présente le célèbre Emmanuel Pi Djob & By The Gospel River dont la voix s'est forgée au feu du gospel afro-américain. De même, Your Gospel Team, connu pour sa qualité artistique gospel très poussée, sera au cœur de cette frénésie vocale avec des artistes dont le professionnalisme est une habitude dans l'authenticité du gospel surtout lorsqu'il s'agit des ateliers.

Une grande nouveauté

Exercice musical, un atelier gospel met un accent particulier sur la pratique des différents «genres» gospel tels que le gospel blues, le gospel jazz, le gospel soul-funk... Dans cette dynamique et pour la première fois, des ateliers gospel sont programmés ce dimanche 3 septembre dans le but de faire découvrir le gospel authentique à un

public plus large: enfants, jeunes et adultes. Les participants seront alors initiés aux voix gospel, dans la joie et la bonne humeur.

On a pensé aux enfants et aux adultes

Pour les enfants dont l'âge est compris entre 7 et 12 ans, cet atelier gospel leur permettra de faire, en compagnie de Your Gospel Team, éclore des talents. Pour les adultes, le phénoménal Emmanuel Pi Djob, demi-finaliste de The Voice saison 2013, leur fera, par son professionnalisme, sa voix chaude et son désir de partager au travers du gospel, découvrir leur voix sans gêne.

COMM

www.moudongospelfestival.ch, rubrique billetterie ou Moudon Région Tourisme Billetterie: 021 905 88 66 <http://ticketing.moudon.ch>



Emmanuel Pi Djob.

PHOTO LDD

Le courrier des lecteurs

Consolidons notre prévoyance vieillesse

Sous la Coupole fédérale, cette révision est partie d'un accord entre PS et PDC, sans le soutien de l'UDC et du PLR. Ce que le centre-gauche veut, c'est pérenniser le système des retraites, alors que les opposants considèrent la prévoyance vieillesse comme affaire individuelle. La gauche s'engage pour consolider le système de prévoyance et garder la retraite à 65 ans, alors que la droite n'attend qu'un refus populaire le 24 septembre pour abaisser les rentes et fixer l'âge de la retraite à 67 ans. En cas de non, l'avenir de l'AVS resterait très incertain, d'autant que les enfants du baby-boom arrivent bientôt à la retraite. Sans les recettes supplémentaires provenant de la hausse de la TVA, le versement des rentes n'est plus garanti. Les mesures d'économie s'accroîtraient, avec des coupes draconiennes au niveau des rentes de veuves, pour enfants et orphelins notamment.

C'est vrai, cette réforme force à avaler des couleuvres, dont la

hausse à 65 ans de la retraite des femmes et la baisse du taux de conversion du 2^e pilier. Mais c'est le fruit d'un consensus renforçant les piliers de notre prévoyance, tout en apportant plusieurs améliorations importantes. La hausse moyenne de 70 francs sur la rente mensuelle profitera en particulier aux femmes, dont l'AVS est la principale source de revenu une fois à la retraite. Dans le 2^e pilier, un nouveau calcul du salaire assuré améliorera leur situation, ainsi que celles des personnes à bas revenus. En cas de retraite anticipée dès 62 ans, la plupart des rentes AVS seront nettement moins réduites qu'aujourd'hui.

Si Prévoyance 2020 et l'augmentation de 0,6% de TVA pour son financement sont acceptées, l'AVS reposera sur des finances saines à long terme. Je voterai donc 2X OUI le 24 septembre.

VALÉRIE PILLER CARRARD, CONSEILLÈRE NATIONALE PS, CHEYRES

JEUX/GRILLES CORRIGÉES

Solution grille no 1 (24.08.2017)

M	A	N	I	E	R	E	E	S	
A	N	U	S	C	O	P	I	E	S
N	A	I	T		N	I		N	U
G	R		R	E	G	E	N	T	E
E	C	R	A	S	E	R	A	I	S
A	H	E		C	R	E	T	E	S
S	I	B	I	L	A	N	T	S	
	S	O	D	A		T	E		N
E	T	R	A	V	E		E	P	I
T	E	D		E	T	I	S	I	E

Solution grille no 2

S	E	P	U	L	T	U	R	E	S
A	B	U	S	E	E	S		N	A
R	A	M	E	U	R		A	I	S
C	H	A	R	R	E	T	T	E	S
O	I	S	E		B	O	H	M	E
P	S		N	A	R	R	E	E	S
H		S	T	R	A	T	E	S	
A	R	A		A	N	U	S		T
G	A	G	I	S	T	E		N	U
E	T	E		E	S	S	U	I	E